



La forêt, décor de nombreux contes, est aussi un enjeu politique. Agathe Charnet s'est documentée sur cet espace à préserver pour évoquer le rapport à la nature dans *Nous étions la forêt*, un spectacle théâtral et musical de [La Vie Grande](#).

Nous étions la forêt... C'est le titre de la nouvelle création de La Vie Grande. Une phrase avec un verbe au passé et non au présent. « *Nous perdons le vivant. Chaque jour, un peu de biodiversité s'amenuise. Le paysage se transforme et ne sera plus jamais le même parce qu'il est mis en péril. Cette forêt-là disparaît. Il faut se rendre compte de cette dimension-là* », de la fragilité d'un espace menacé par des injonctions économiques.

Agathe Charnet l'a constaté en allant vivre à plusieurs reprises dans les forêts à Eu, en Corrèze, en Bretagne, en Norvège. L'autrice et metteuse en scène ne s'est pas arrêtée là pour éprouver la métamorphose d'un paysage. Elle a rassemblé une importante matière documentaire. « *J'ai une formation de journaliste. C'est un métier que j'ai exercé. Le reportage fait partie de mon identité théâtrale, de mon écriture* ». Elle a rencontré une centaine de personnes, scientifiques, garde-forestiers, élagueurs, militants, passionnés... pour « *avoir une connaissance sensible et non théorique* ».

Une joie militante

Cette réalité, Agathe Charnet, « éco-anxieuse », l'évoque dans *Nous étions la forêt*. L'histoire : à l'orée de cette forêt, le bois de la Fermette, il y a un jeune couple nouvellement installé pour trouver le grand air, un garde-forestier épuisé, une arboriste-élagueuse révoltée, un jeune ornithologue et une aide-soignante. Leur vie bascule après l'annonce par la municipalité de raser une grande partie de la forêt pour implanter un parc photovoltaïque. Les débats sont ouverts. Une crise aussi. « *La forêt est un espace politique où l'homme est présent. Il y a alors beaucoup de tension* ».

Nous étions la forêt est une fable, avec plusieurs rebondissements, écrite pour six comédiennes et comédiens afin de « parler du vivant » et de « lancer un cri de résistance ». Sans oublier les contradictions des uns et des autres. Agathe Charnet a souhaité apporter une part d'humour et de fantaisie dans cette fiction théâtrale et musicale. « *Le chant, c'est le souffle. Nous nous amusons avec le registre baroque, les chants lyriques, le slam et la chanson populaire. La joie est ici militante* ». Le spectacle se joue en salle, puis en extérieur dans la forêt.

Infos pratiques

- Dimanche 13 juillet à 21 heures au [Festival Contre Courant, île de la Bartelasse à Avignon](#)
- Durée : 1h45
- À partir de 12 ans